Il en a été de même pour le marché japonais qui a vu sa part des exportations annuelles de la Corée passer de 38,5% en 1973 à 17,4% en 1980.

La Corée a réussi à créer de nouveaux débouchés pour ses produits sur le marché européen. En conséquence, l'Europe compte maintenant pour 19% des ventes outre-mer de la Corée, soit le double de sa part de 1970. En raison principalement des percées importantes au Moyen-Orient, l'autre groupe asiatique absorbe actuellement 20% des exportations de produits coréens.

Il est évident que la Corée a développé une base fort étendue sur le plan géographique pour son marché d'exportation. La diversification constitue toujours une priorité mais, comme en témoigne la tendance des trois dernières années, elle sera plus difficile à réaliser. Comme plus de 25 % du PNB de la Corée découle de ses exportations, il est à la merci de brusques changements dans les milieux économiques et commerciaux internationaux et ce, encore davantage que d'autres pays.

9. Composition des importations

Bien que la Corée se suffise en orge et qu'elle ait considérablement augmenté sa production de riz, elle demeure un grand importateur de produits agricoles, notamment de blé, de maïs et de soya. L'importation de produits agricoles et alimentaires de base (l'importation de presque tous les aliments transformés étant interdite) compte pour environ 7 à 12% de l'ensemble des importations de ce pays (voir tableau 9).

Traduisant par là les niveaux très élevés d'investissement qui ont caractérisé les efforts d'industrialisation de la Corée, les biens d'équipement ont constitué de manière constante, depuis 196/, de 23 à 31% des achats de produits étrangers de la Corée. En 1980, la Corée a importé pour \$3 milliards de machines et d'équipement étrangers. C'est donc dire que les Canadiens peuvent y faire des affaires d'or. De gros contrats de réacteurs nucléaires et d'équipement de télécommunications ont démontré que les entreprises canadiennes peuvent soutenir la concurrence sur ce marché.

La plupart des importations coréennes se classent dans la catégorie des matières premières et des biens industriels intermédiaires. Au fil des ans, des types de produits ont en effet fourni aux entreprises canadiennes la possibilité de réaliser des ventes surtout dans les domaines suivants: charbon, pâtes, potasse, suif, amiante et lingot d'aluminium.

Ces dernières années, le principal changement dans les importations s'est traduit dans le prix du pétrole et la consommation accrue de pétrole. Alors qu'il ne comptait que pour 6% des importations en 1967, le pétrole est passé, en 1980, à 25,3% de la valeur globale de la facture